

Baromètre de l'innovation

Un baromètre BVA - Syntec numérique

Ce sondage est réalisé par **BVA** pour le

Syntec
NUMÉRIQUE
DES ENTREPRISES
QUI CHANGENT
LE MONDE

Syntec
NUMÉRIQUE

DES ENTREPRISES
QUI CHANGENT
LE MONDE

Publié dans



et

01 Business

, le 12 mars, et diffusé sur



BVA Opinion

Méthodologie



Recueil

Enquête réalisée auprès de 2 échantillons :

- **Un échantillon de Français** recrutés par téléphone et interrogés par Internet* les 6 et 7 mars 2014.
- **Un échantillon d'éditeurs de logiciels** interrogés par Internet du 24 février au 6 mars 2014.



Echantillon

Français : Un échantillon de 1 019 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus a été interrogé.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, profession du chef de famille après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Editeurs : Un échantillon de 92 éditeurs de logiciels a été interrogé.

* Il ne s'agit pas d'un access panel.

Note sur les marges d'erreur

Comme pour toute enquête quantitative, cette étude présente des résultats soumis aux marges d'erreur inhérentes aux lois statistiques. Le tableau ci-dessous présente les valeurs des marges d'erreur suivant le résultat obtenu et la taille de l'échantillon considéré :

Taille de l'échantillon	Intervalle de confiance à 95% selon le score					
	5 ou 95%	10 ou 90%	20 ou 80%	30 ou 70%	40 ou 60%	50%
100	4,4	6,0	8,0	9,2	9,8	10,0
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
300	2,5	3,5	4,6	5,3	5,7	5,8
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
700	1,6	2,3	3,0	3,5	3,7	3,8
800	1,5	2,1	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
4 000	0,7	0,9	1,3	1,5	1,6	1,6
6 000	0,6	0,8	1,1	1,3	1,4	1,4
10 000	0,4	0,6	0,8	0,9	0,9	1,0

Exemple de lecture : Dans le cas d'un échantillon de 1 000 personnes, pour un pourcentage obtenu par enquête de 20%, la marge d'erreur est égale à 2,5. Le pourcentage a donc 95% de chance d'être compris entre 17,5% et 22,5%.

L'œil du sondeur : Erwan Lestrohan

Si le Cloud computing est utilisé par une part non négligeable de Français (21%) et que ses bénéfiques sont bien identifiés, des craintes existent sur la sécurité des données, craintes à lever pour que ce type de service s'ancre dans les pratiques web courantes des Français

Avec 21% d'utilisateurs au sein de la population française, les services de Cloud s'imposent parmi les usages web

Sondés sur la question de savoir s'ils utilisaient des services de type Cloud pour stocker ou partager sur Internet des documents numériques, les Français ont été 21% à répondre par l'affirmative soit plus d'1 sur 5.

Si ce niveau d'usage situe le Cloud computing en retrait des pratiques en ligne les plus importantes des Français telles que l'achat (55% des Français*), la réalisation des démarches administratives (51%*) ou la consultation de portails de réseaux sociaux (45%*)...il **positionne le stockage en ligne au niveau de pratiques comme les communications par Internet** (Skype, MSN, 28% des Français*), **la recherche d'offres d'emploi** (25%*) ou **la TV en ligne** (22%*).

Signe d'une **spécificité de profil**, on trouve parmi les utilisateurs les plus aguerris du Cloud, des *early adopters* tels que les 18-24 ans (44% utilisent ce type de services), les cadres (31% d'utilisateurs), les diplômés de l'enseignements supérieur (26%) ou encore les individus appartenant à des foyers dont les revenus mensuels sont supérieurs à 3500 euros (24%).

L'avantage n.1 du Cloud : pouvoir accéder à ses contenus de n'importe où dans le monde, n'importe quand

Lorsque l'on interroge les Français sur les bénéfiques du Cloud, ceux-ci mettent au premier plan la possibilité d'accéder à ses contenus de n'importe où et n'importe quand (56% des Français et 74% des utilisateurs de ce type de services). On retrouve ici un **bénéfice en lien avec l'accessibilité immédiate et le temps réel**, les deux avantages prioritaires de l'usage d'Internet en général.

L'œil du sondeur : Erwan Lestrohan

Des bénéfices de sauvegarde, de capacité de stockage et de visualisation multi-écrans

Sur un deuxième plan, 42% des Français ont émis que le Cloud offrait des **garanties de sauvegarde**, de sécurité en cas de panne de disque dur, et 40% mettent en avant ses **capacités de stockage** supérieures à celle d'un PC, ou d'un disque dur externe. Il est important de souligner que ce **bénéfice « capacité »** figure en 3^{ème} position parmi les avantages identifiés par les Français mais que ce n'est pas le cas auprès des utilisateurs du Cloud (c'est le 5^{ème} bénéfice identifié par ceux-ci), la question de la capacité apparaissant donc plus secondaire chez les « déjà convertis ».

Plus spécifiquement, 40% des Français ont cité comme avantage principal du Cloud la possibilité **de visualiser les données stockées sur tous ses écrans...** un avantage qui obtient **53% de citations chez les utilisateurs du Cloud, assez réceptifs à cette possibilité**. Enfin, la possibilité d'ouvrir des accès modulables à ses proches (27% de citations) et surtout la bonne protection des données (9%) ont été moins cités, un dernier point qui souligne la difficulté du Cloud à être attractif sur ce critère.

Un service qui peine cependant à rassurer en matière de protection des données

Dimension susceptible de faire passer un service web du statut de « pratique de geek » à celui de « pratique démocratisée », **la protection des données sur les services de type Cloud semble susciter des inquiétudes dans l'opinion**.

Seuls 37% des Français estiment que les données stockées sur les services de type Cloud sont bien protégées et 50% jugent qu'elles sont mal protégées (13% ne se prononcent pas). Si le taux de confiance dans la qualité de la protection des données est majoritaire auprès des utilisateurs du Cloud computing (57%), ce score reste relativement mitigé. Ce résultat montre la **nécessité de rassurer les Français mais aussi les utilisateurs sur la fiabilité du stockage de données proposé par les services de type Cloud**. Parmi les populations plus proches de cette technologie, on note que si les 18-24 ans déclarent une confiance majoritaire à l'égard du stockage des données (52%), les cadres (33%) et les diplômés de l'enseignement supérieur (37%) restent relativement réservés sur cette question.

L'œil du sondeur : Erwan Lestrohan

Une entrée positive des éditeurs de logiciels dans l'année 2014, entre confiance économique, objectifs accessibles, dynamisme sur le front de l'embauche et maintien d'un bon niveau d'investissement

Avec 63% d'éditeurs de logiciels se déclarant plutôt confiants concernant l'avenir de la situation de leur entreprise, **la cote de confiance économique du secteur reste satisfaisante**. Bien qu'en baisse de 3pts en comparaison à décembre 2013, elle se maintient au-delà de la barre des 60%, dans la fourchette haute des valeurs observées sur cet indicateur depuis 2011.

Ce bon niveau de confiance économique peut s'expliquer par la **proportion croissante d'éditeurs se disant en phase avec leurs objectifs annuels** (60% contre 49% en décembre 2013 et 47% en juin 2013). Seuls 30% des répondants ont situé leur performance annuelle actuelle en dessous de leurs objectifs, contre 39% en décembre 2013 et 50% en juin 2013.

Cette posture positive des éditeurs de logiciels à l'égard de leur entreprise et de leurs marchés, s'accompagne par ailleurs d'une **position dynamique en matière d'emploi**. 61% des répondants ont en effet déclaré qu'ils avaient prévu d'augmenter leurs effectifs en 2014, un taux de projection d'embauches nettement supérieur à ce qui avait été mesuré en 2013 (50% en juin, 50% en septembre et 51% en décembre).

Enfin, les prévisions d'investissements des éditeurs de logiciels ne semblent par ailleurs pas pâtir de ce dynamisme sur le front de l'emploi, 69% d'entre eux ayant déclaré avoir prévu des investissements sur de nouveaux projets dans les trois mois à venir. Si ce taux est inférieur de 5 pts à la mesure de décembre 2013, il se situe au-delà des autres mesures de 2013 (67% en juin et 67% en septembre).

L'œil du Président du Collège Editeurs : Bruno Vanryb



Le Cloud et les Français, une histoire qui reste à construire

L'apparition du Cloud est pour les usages numériques, tant professionnels que personnels, une véritable révolution. Mais, il peut facilement y avoir un écart entre l'emballement du secteur et l'utilisation réelle par les Français de ces services. C'est ce que nous avons voulu savoir à travers cette nouvelle édition du baromètre de l'innovation BVA-Syntec Numérique, en partenariat avec 20 Minutes, BFM Business et 01 Net.

En effet, lorsqu'on interroge les Français sur leur utilisation personnelle de services Cloud pour stocker ou partager des documents numériques, ils ne sont aujourd'hui qu'un sur cinq à répondre par la positive. Ce taux de pénétration reste très prometteur pour une innovation aussi récente : il ne peut qu'augmenter ! Reste à savoir ce qui conditionnera à l'avenir l'appropriation du Cloud par les Français, indépendamment de la courbe d'apprentissage des nouvelles technologies. **Les 4 mots-clés associés au Cloud qui ressortent de notre baromètre, c'est nomadisme, pour l'accès de n'importe où ; sécurité pour ne pas perdre ses données ; partage pour la diffusion sur plusieurs appareils ; stockage pour ne plus être limité.**

Aujourd'hui, tout le monde reconnaît que le numérique permet l'accessibilité à tout moment et de partout de ses contenus : c'est donc naturellement que les Français s'accordent pour placer cet avantage en première position. Le partage avec ses proches ou la possibilité de visualiser ses données sur tous ses écrans sont aussi des éléments positifs évidents pour les *early adopters* : à la veille de l'ample diffusion des objets connectés dans notre quotidien, cela semble en effet naturel de s'appuyer sur le Cloud pour partager un même contenu partout. On remarque également que beaucoup se raccrochent à des caractéristiques, importantes mais plus fonctionnelles, comme la capacité plus importante d'un stockage « dans le nuage » par rapport à un PC ou même un disque dur externe (40 % en 3^{ème} position des avantages).

Reste que les personnes interrogées semblent inquiets de la sécurité des données stockées : 50 % pensent qu'elles sont mal protégées. **Il y a donc un effort de pédagogie à faire pour continuer de convertir les Français au Cloud. Pédagogie sur les bénéfices, mais aussi sur les garanties.** Cette crainte n'explique pas entièrement la pénétration relative de ces services dans nos usages numériques, mais la lever reste un levier fort sur lequel l'ensemble de l'écosystème doit travailler. Il est d'ailleurs intéressant de noter que sur l'ensemble des personnes interrogées, les inquiétudes et les attentes sont naturellement mieux définies pour ceux qui sont déjà utilisateurs du Cloud, qui en comprennent mieux les avantages et les limites par rapport aux non-initiés. Pour réconcilier enfin ces deux catégories, qui se font face dans tous les sondages du secteur, ne serait-il pas le moment de s'appuyer sur cette base de convaincus pour faire ce travail d'explication : le numérique, n'est-ce pas aussi l'efficacité du peer-to-peer et de la viralité ?

L'œil du Président du Collège Editeurs : Bruno Vanryb



Les éditeurs, confiants et créateurs d'emploi en 2014

Après une année de doute, 2013 s'était terminée sur une note positive pour les éditeurs. Cet élan optimiste semble se poursuivre sur les premiers mois de 2014. Les indicateurs suivis par notre baromètre BVA – Syntec Numérique restent à un niveau élevé. Commençons par la confiance des éditeurs concernant la situation économique : elle s'établit à 63 %. Même si elle s'inscrit en légère baisse par rapport à décembre 2013, **c'est la première fois sur trois vagues successives, que nous nous maintenons au-dessus du seuil, par ailleurs rarement atteint des 60 % !**

Même optimisme pour les **prévisions d'investissement** : 69 % des éditeurs interrogés prévoient de nouveaux projets dans les trois mois à venir. Là aussi, on perd 5 points d'un trimestre à l'autre, mais tout en se maintenant à un très bon chiffre.

En termes d'activité, le 1^{er} trimestre de l'année semble avoir tenu ses promesses : 70 % des éditeurs se disent pour le moment en ligne ou au-dessus de leurs objectifs fixés pour 2014. L'écart avec ceux qui ne les ont malheureusement pas atteints se réduit progressivement : -20. C'est encore une fois l'un des meilleurs taux jamais atteint dans ce baromètre !

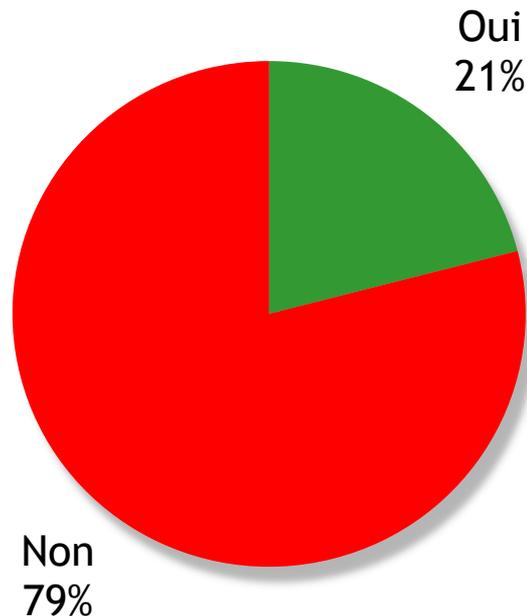
Ce trimestre, la très bonne nouvelle vient surtout sur le front de l'emploi. Alors que les éditeurs semblaient avoir du mal à transformer leurs investissements en augmentation d'effectifs, ils sont cette fois 61 % à relever ce défi sur 2014 vs. 51 % en décembre 2013, soit +10 points, un niveau jamais atteint depuis juillet 2011 !

Une vision positive de l'avenir a toujours été la force du logiciel, qui est au cœur de toutes les innovations, dont celle imminente autour des objets connectés. Cette vague du baromètre confirme encore une fois ce dynamisme à toutes épreuves. Il ne faudrait surtout pas que ce très bon début d'année ne s'essouffle, contaminé par la morosité ambiante !

I - Résultats des questions d'actualité posées aux Français

1 Français sur 5 utilisateur de services de type Cloud

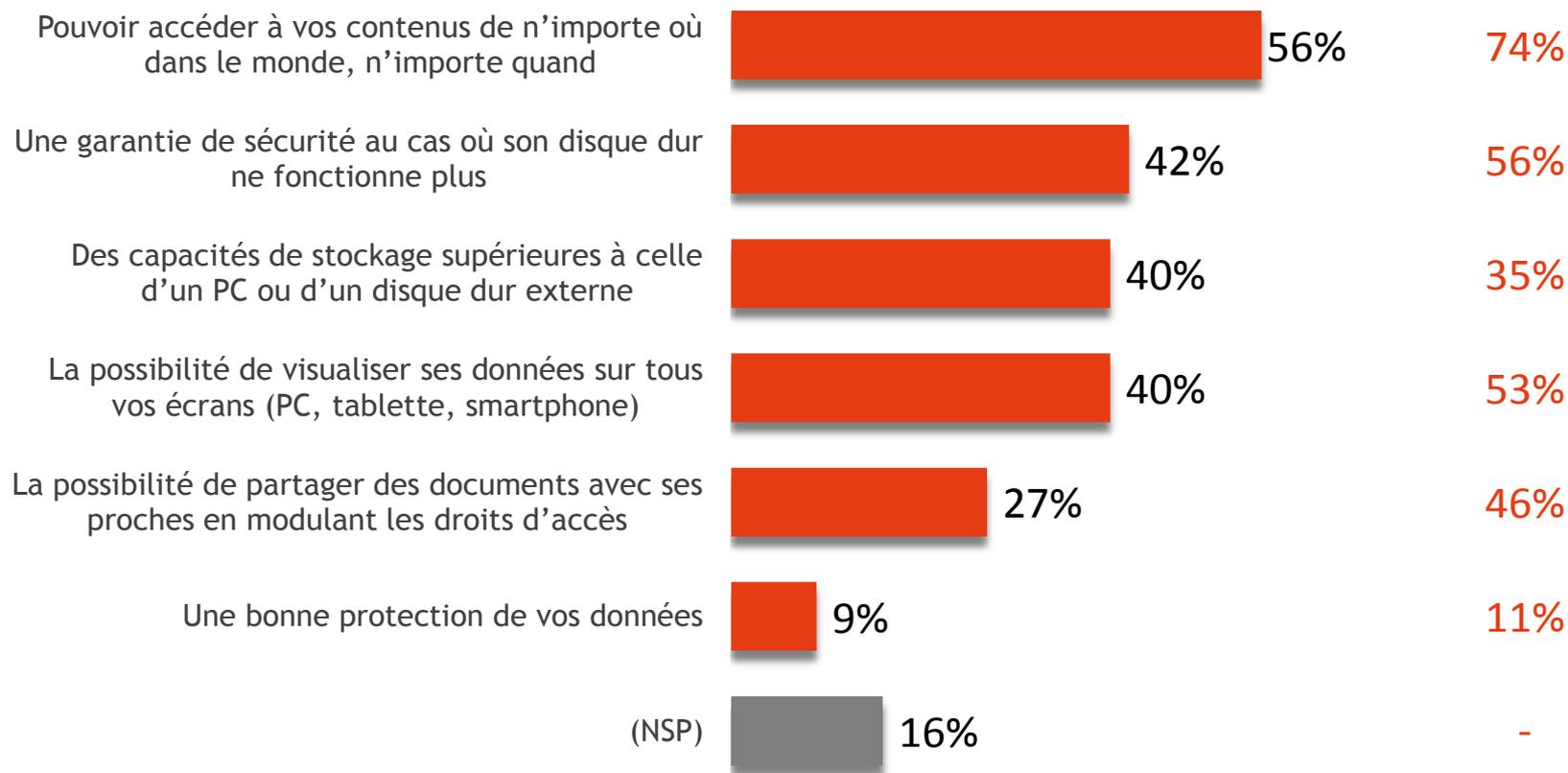
- *Un Cloud est un espace privé de stockage sur Internet. Vous pouvez y sauvegarder et y synchroniser des fichiers pour retrouver vos documents où que vous soyez, depuis un smartphone, une tablette ou un ordinateur.*
Vous personnellement, utilisez-vous des services de type Cloud pour stocker ou partager sur Internet des documents numériques (photos, vidéos, agenda, documents de travail,...) ?



L'accessibilité à tout moment et de partout, avantage N.1 du Cloud

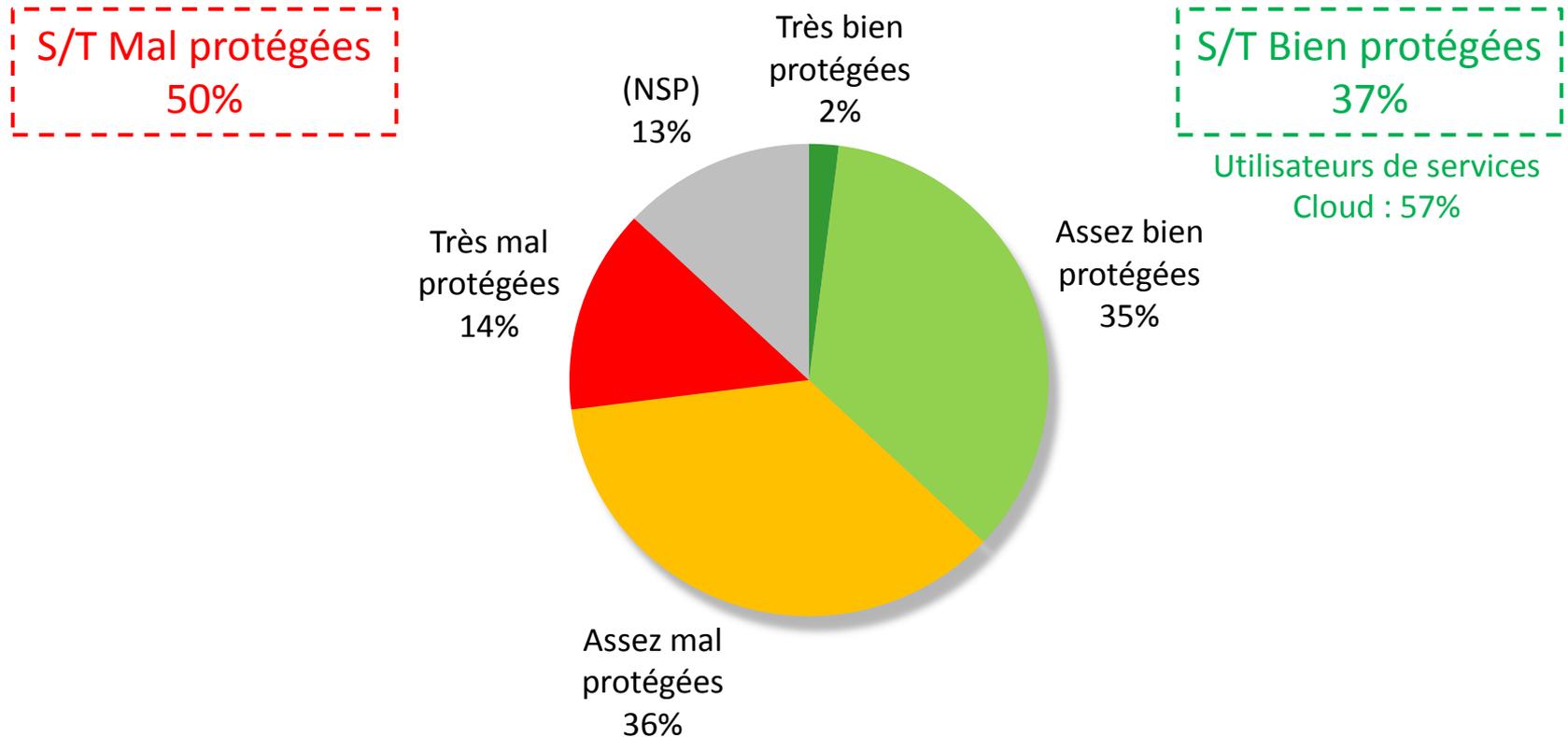
- *Quels sont, selon vous, les principaux avantages du Cloud ?*
3 réponses possibles

Auprès des utilisateurs de services Cloud

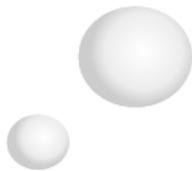


Des craintes sur la protection des données

- En ce qui vous concerne, estimez-vous que sur les services de type Cloud, les données stockées sont très bien, assez bien, assez mal ou très mal protégées ?

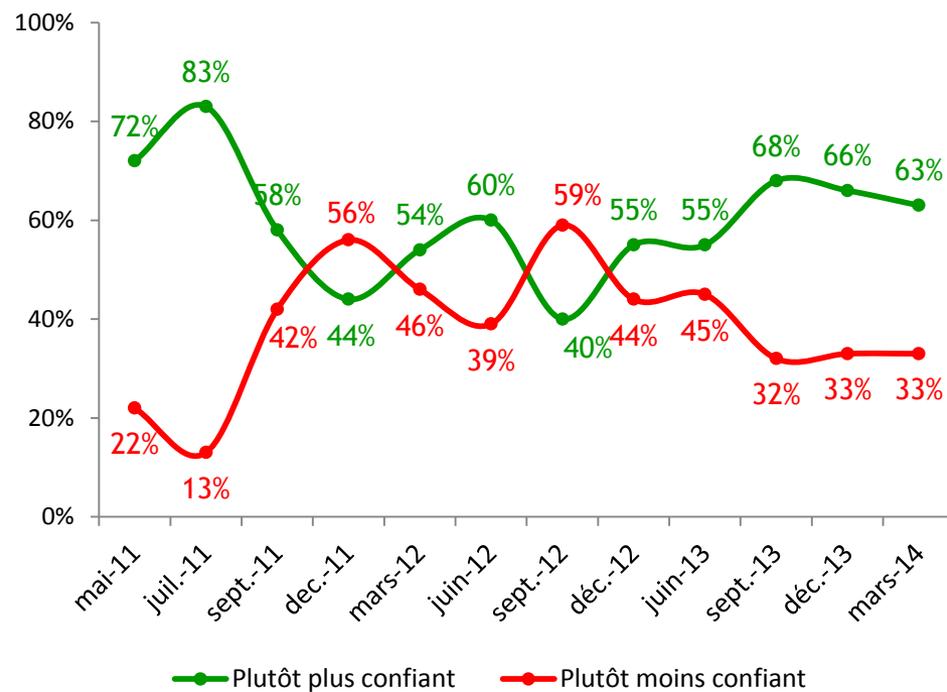
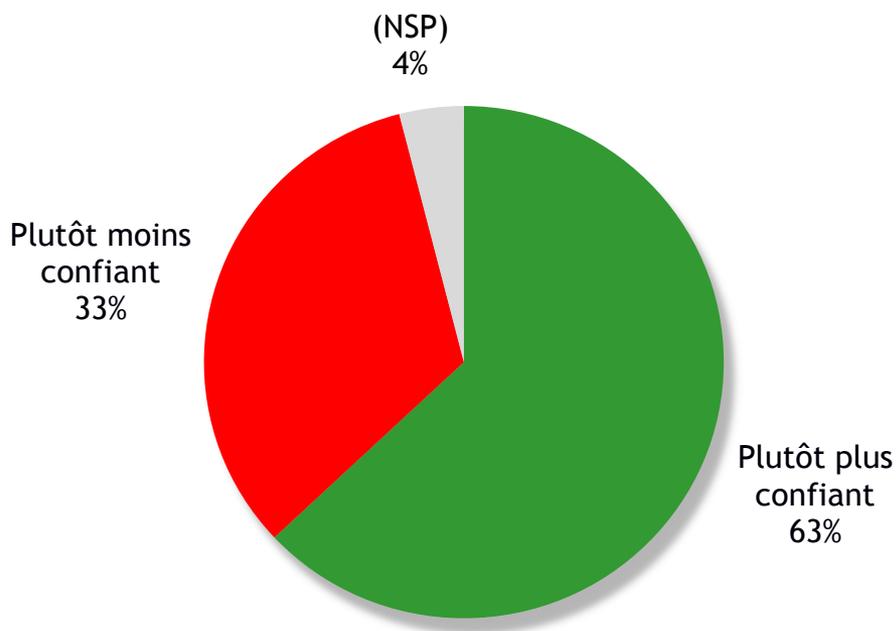


**II - Résultats des
questions
barométriques posées
aux éditeurs de
logiciels**



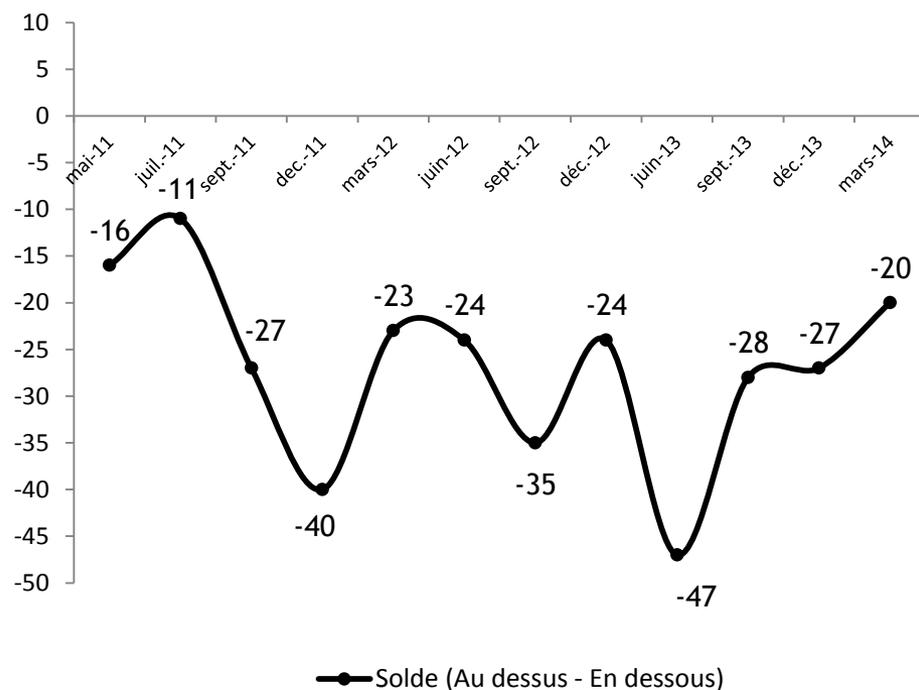
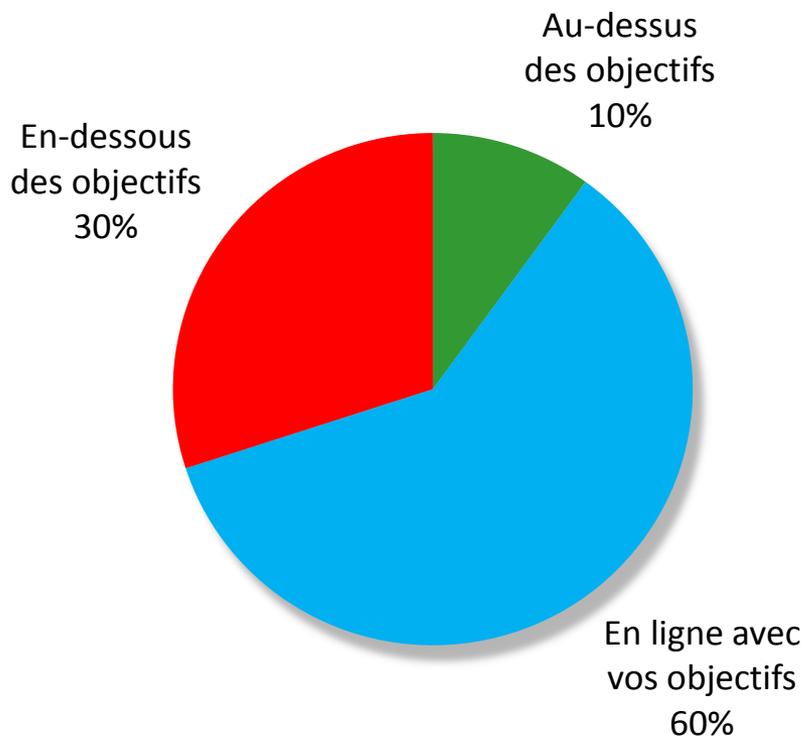
Une confiance économique des éditeurs qui se maintient à un niveau élevé

- Depuis ces trois derniers mois, êtes-vous plutôt plus confiant ou plutôt moins confiant concernant l'avenir de la situation économique de votre entreprise (ou bien, de votre secteur) ?



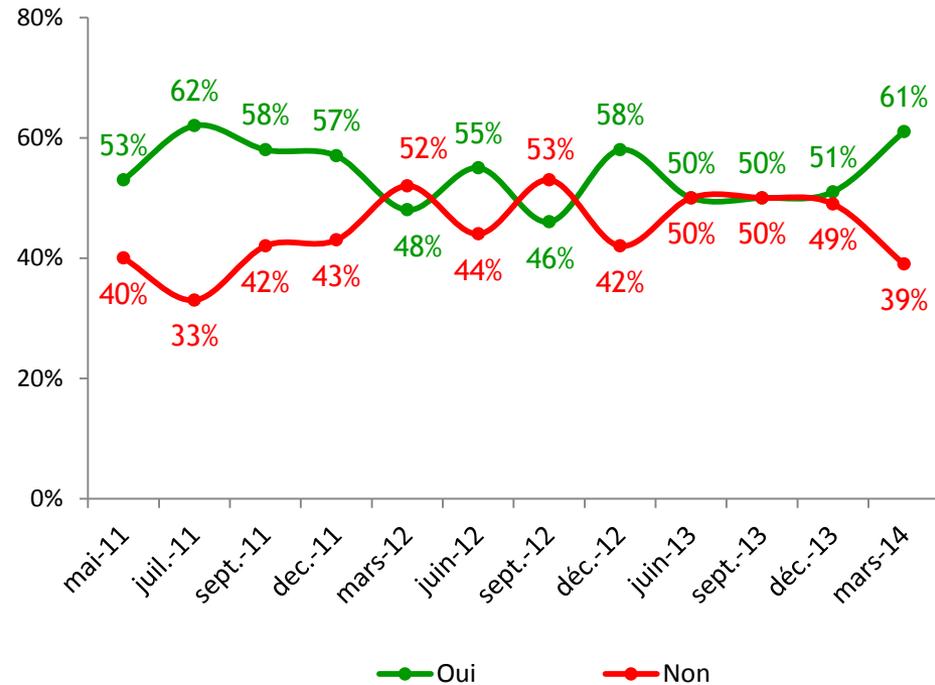
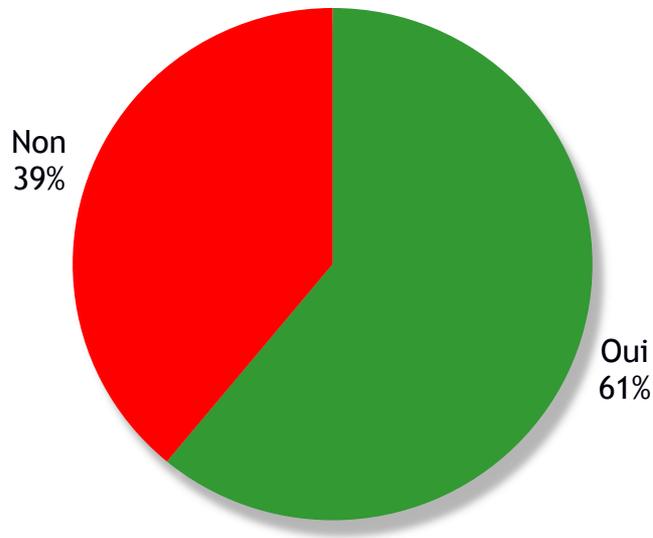
Des éditeurs en ligne avec leurs objectifs 2014

- Par rapport à vos objectifs, êtes-vous pour le moment plutôt au-dessus, plutôt en-dessous, ou en ligne avec ce que vous vous étiez fixés pour 2014 ?



D'importantes prévisions d'augmentation des effectifs pour l'année 2014

- Avez-vous prévu d'augmenter vos effectifs cette année ?



Des prévisions d'investissement toujours importantes

- Avez-vous prévu des investissements sur de nouveaux projets dans les trois mois à venir ?

